

Le Signe de la lune - 1/1

Un conte fantastique, noir et fascinant, imaginé par deux auteurs espagnols...

"Espagne, années 1920. Dans un village perdu où les croyances ancestrales et les superstitions vont bon train, la petite Artemis est irrésistiblement attirée par l'astre lunaire. Mais, la nuit, elle est en proie à de terribles cauchemars et rêve que son frère va connaître un sort funeste. De sombres présages qui deviennent triste réalité quand il périt, noyé au fond d'un puits. Dès lors, Artemis s'enferme chez elle pour ne plus voir personne. Jusqu'au jour où elle renaît à la vie pour connaître à nouveau le bonheur. " (Présentation Dargaud)

En cette fin d'année, deux auteurs espagnols nous offrent un beau conte fantastique. *Le signe de la Lune* est à l'origine une œuvre de 24 pages réalisée par Enrique Bonet et éditée par ses soins en 1995 dans un tirage limité à 150 exemplaires. Avec son ami, Jose Luis Munuera qui avait été fasciné par cette histoire, ils cherchent à étoffer l'histoire pour en faire un album. Le résultat s'avère un très bel ouvrage de 136 pages.

Le lecteur se plonge dans un récit dense où les légendes se mêlent à l'aventure. Les auteurs ont choisi une structure en deux parties correspondant à deux âges de la vie : l'enfance et l'âge adulte. Le récit prend alors des allures de parcours initiatique. Mais même s'ils ont grandi les personnages continuent d'être influencés par les mythes, Artemis d'être attirée par la Lune. Malgré cet univers chimérique, les personnages sont confrontés à des réalités bien plus cruelles. Une tension permanente entre ces deux pôles, onirisme et cruauté, sous-tend l'album.

Les auteurs reprennent des motifs et des personnages typiques des contes, créant ainsi un univers riche de symboles. Pour les motifs, nous retrouvons le monstre au fond du trou et le loup comme figure de menace, les images de la forêt et de la lune envoûtante, le chaperon rouge... Côté personnages, apparaissent la Guérisseuse, les enfants, le charlatan, la vieille femme qui narre le conte, l'homme monstre, de l'homme qui parle aux animaux... On regrettera cependant que certains personnages ne soient pas développés davantage. Quelle est par exemple l'histoire de la Guérisseuse et de ce mystérieux étranger qui ne vieillit pas ? L'objectif des auteurs est peut-être de renforcer leur exotisme, mais le lecteur reste un peu sur sa faim.

Avec *Le signe de la Lune*, José Luis Munuera (dessinateur de *Nävis*, de *Merlin*, et de certains albums de *Spirou et Fantasio*) change de registre. Pour son graphisme, il a mis une "technique mixte de lavis à l'aquarelle et postproduction à l'ordinateur", qui lui permet de jouer sur les effets de profondeurs et de lumière. Le noir et blanc ainsi que les effets de brume créent un univers envoûtant et accentuent le suspense. Munuera joue également sur une mise en page variée pour rythmer les 136 pages et sur des cases en pleine planche pour donner du souffle à l'ensemble. On appréciera pour finir la belle maquette de l'ouvrage et le papier épais, qui font honneur au travail magistral des auteurs.

Pour plonger encore plus en profondeur dans cet univers, je vous incite à faire un tour sur le blog des auteurs <http://lesignedelalune.dargaud.com/>.

Titre : *Le Signe de la Lune*
Scénario : Enrique Bonet
Dessin : José Luis Munuera
Editeur : Dargaud
Collection : Long courrier